

La question que Jésus a adressée à ses disciples, il nous la pose aussi aujourd'hui : « *Pour vous, qui suis-je ?* » Nous ne pouvons pas véritablement répondre à cette question si nous n'avons pas vécu une expérience qui nous a amenés à faire une rencontre personnelle avec lui, autrement nos réponses ressembleront à celles que les disciples ont rapportées : vagues, confuses et imprécises : « *Jean le Baptiste, Élie ou un des prophètes* ».

Quelle soit la réponse que nous donnons, une chose est sûre, elle aura besoin d'être purifiée comme celle de Pierre. Celui-ci a, en effet, reconnu en Jésus le Christ, le Messie, l'envoyé du Père mais il refuse que Jésus passe par la souffrance, l'échec et la mort, c'est inimaginable et inacceptable pour lui : « *Pierre, le prenant à part se mit à lui faire de vifs reproches* ». On peut comprendre, par sa réaction, qu'il veut bien suivre et servir le Christ glorieux, transfiguré mais non le Christ souffrant, défiguré et crucifié.

Nous aussi, nous voulons suivre le Christ qui accomplit des miracles, qui nous impressionne par des signes spectaculaires, extraordinaires ; qui s'adresse à nous gentiment ; qui satisfait nos besoins matériels mais non le Christ exigeant, méprisé et persécuté.

Pour purifier la réponse de Pierre, Jésus est passé par deux étapes : d'abord, il n'a pas hésité à le traiter de Satan qui signifie adversaire : « *Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes* ». Ensuite, il lui demande de prendre sa place de disciple, un disciple marche toujours derrière son Maître, jamais devant.

Sachons que nous aussi, chaque fois que nous nous opposons au plan de Dieu pour notre salut, nous basculons du côté de son adversaire. Et, si nous voulons participer à sa victoire sur la mort, Jésus nous appelle à le suivre sur le chemin de la Passion en adoptant l'attitude du serviteur dont parle la première lecture qui, malgré la violence et les insultes qu'il subit, renouvelle sans cesse sa foi et sa confiance inébranlable en Dieu qui ne l'abandonne jamais.

Bon dimanche à toutes et à tous !

P. Lazare